

## Prochains rendez-vous

SAM 24 OCTOBRE / Grand théâtre

**Archie Shepp** Phat Jam à Brest

dans le cadre de l'Atlantique Jazz Festival

JEU 5 NOVEMBRE / Grand théâtre

**Renegades Steel Orchestra** de Trinidad

JEU 5, VEN 6 NOVEMBRE / Petit théâtre

**Qui ?** Compagnie Derezo

mise en scène Charlie Windelschmidt

JUSQU'AU JEU 12 NOVEMBRE / Théâtre de l'Instant (143 rue Robespierre)

**L'Envers du Monde** mise en scène Bernard Lotti

textes de Mouza Pavlova...

et aussi

JUSQU'AU SAM 31 OCTOBRE / Galeries du Quartz et du Café des artistes

**J.H. Engström** Trying to dance et Haunts

**Jacques Bossier** Héol

Le Café des Artistes vous accueille une heure avant le début du spectacle mais également après la représentation, un moment de convivialité autour d'un verre ou d'une restauration légère...

Le Quartz - Scène nationale de Brest  
est subventionné par



Le Club d'Entreprises du Quartz  
Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique  
et l'action culturelle du Quartz de Brest

**Crédit Mutuel  
de Bretagne**

Partenaire du Quartz de Brest  
dans le cadre de sa politique de mécénat

Librairie Dialogues / CBS Outdoor  
Cloître Imprimeurs  
Air France / Bibus / Renault Brest  
Armor Lux / SDMO Industries

Le Quartz - Scène nationale de Brest  
Square Beethoven - 60 rue du Château - 29200 Brest  
Email [lequartz@lequartz.com](mailto:lequartz@lequartz.com)

Réservations [www.lequartz.com](http://www.lequartz.com) - 02 98 33 70 70



imprimé par agf (02 98 30 53 00) sur papier recyclé

## Pinocchio

d'après Carlo Collodi

texte et mise en scène Joël Pommerat

durée 1h15

mercredi 21 (20h30), jeudi 22 (19h30)

vendredi 23 (20h30) octobre 2009

Grand théâtre

**LE QUARTZ**  
BREST SCÈNE NATIONALE

# Pinocchio

d'après Carlo Collodi

texte et mise en scène Joël Pommerat

avec Pierre-Yves Chapalain, Jean-Pierre Costanziello, Daniel Dubois, Anne Rotger, Maya Vignando

collaboration artistique Philippe Carboneaux  
scénographie Éric Soyer

lumière Éric Soyer

assisté de Renaud Fouquet  
mannequins Fabienne Killy  
assistée de Laurence Fourmond  
costumière Marie-Hélène Bouvet  
assisté d'Élisabeth Cerqueira

réalisation du costume de la fée Jean-Michel Angays

musique Antonin Leymarie  
enregistrée par Shan Lefrant (soubassophone, tuba),  
Brice Pichard (trompette), Adrien Amey (saxophone),  
Gabriel Levasseur (accordéon), Fidel Fourneyron  
(trombone), Scaba Palotai (guitare), Rémi Sciuto  
(vents, scies musicales), Mathieu Ha (voix),  
Antonin Leymarie (composition musicale)

création son François et Grégoire Leymarie,  
Yann Priest

régie plateau Jean-Pierre Costanziello,  
Lorenzo Graouer

régie son Yann Priest

régie lumière Renaud Fouquet

habillage, couture Hélène Delaporte

construction du décor Atelier de construction

du CDN de Caen et Ateliers Berthier

réalisation des accessoires Thomas Ramon

patine Frédéric Bertrand

production Compagnie Louis Brouillard

coproduction Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry  
et de la Savoie, Centre Dramatique de Tours, Théâtre de Villefranche  
- Scène Rhône Alpes - Scène conventionnée, La Ferme de Bel Ebat -  
Guyancourt, Théâtre Brétigny/ Scène conventionnée du Val d'Orge,  
Le Gallia Théâtre - Scène conventionnée de Saintes, Théâtre National  
de Bordeaux Aquitaine, Les Salins - Scène nationale de Martignes,  
Théâtre du Gymnase - Marseille, CNCDC - Châteaувallon,  
Mc2 - Maison de la Culture de Grenoble, Cavaillon - Scène nationale,  
Automne en Normandie, CDN de Normandie - Comédie de Caen

*Pinocchio* a été répété au CNCDC de Châteaувallon  
et au Théâtre Brétigny.

La Compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien  
du Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, de la Ville de Paris,  
de la Région Ile-de-France et de la Communauté d'Agglomération  
du Val d'Orge. La Compagnie Louis Brouillard est en résidence  
au Théâtre Brétigny et au Théâtre des Bouffes du Nord.

Tous les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers

Tout le monde connaît les aventures de l'espigle créature façonnée par Gepetto, ce pantin de bois auquel il faudra bien des mésaventures, et une bonne fée, pour devenir un vrai petit garçon. L'auteur et metteur en scène Joël Pommerat revisite la fable de Collodi écrite en 1881 en mêlant la brutalité du réel et l'enchantement du rêve.

Le Quartz a accueilli *Les Marchands* de Joël Pommerat en janvier 2008.

« Qui donc est-il, ce Pinocchio dont rêve Joël Pommerat et qu'il destine d'abord aux enfants ? Un être effaré, naïf, ravi - donc plongé, ajoute-t-il, dans "un état profondément théâtral". Autour de Pinocchio, héros d'une fête musicale et douce, le paysage auquel songe Pommerat tient plus des rêveries féeriques du Grand Meaulnes que de l'Italie de Collodi.

Librement réinventé, ce *Pinocchio* où l'imagination enfantine se mesure à la dureté des "grandes personnes" partira "de la question de la paternité et de la pauvreté". Peut-on s'acquitter d'une dette de vie ? Comment devient-on grand tout en restant libre ? Joël Pommerat ne sait pas si les enfants se formulent de telles questions. Mais depuis qu'il a créé pour eux un *Petit Chaperon rouge* il aime les histoires où elles se posent et sait qu'elles peuvent les captiver.

Daniel Loayza

## Les deux âmes de Pinocchio

« Il faut tenir *Pinocchio* pour un livre qu'on ne peut réduire à une seule lecture, pour un livre qu'il faut accepter avec ses contradictions, ses hésitations, ses revirements, qu'il faut considérer dans sa complexité, sans le réduire à un seul de ses aspects. Si le discours pédagogique, le discours d'éducation, est incontestablement présent, il est toujours présent avec son contraire, et le titre que Collodi finit par choisir lorsqu'il reprend sa narration le 16 février 1882, cédant aux prières de ses "petits lecteurs" et de la direction du *Giornale per i bambini*, est à prendre au sérieux : il s'agit bien d'"aventures", et d'un personnage qui incarne cet esprit, refuse de s'en tenir au monde connu et part en courant, dès qu'il en a l'occasion, sans écouter « ceux qui en savent plus que lui ». Il fait preuve de cet esprit d'aventure dès les premières pages du livre, à peine est-il ébauché par son père et s'est-il dégoûrdi les jambes : « il sauta dans la rue

et décampa ». On sait que cette première fuite sera suivie par bien d'autres ; elle est également un symbole qu'on fera bien aussi d'intégrer dans la lecture : le personnage, le livre échappent à leur créateur, à ses intentions éducatives et moralisatrices. [...]

C'est qu'il y a deux âmes dans *Pinocchio*, deux logiques dans le livre : celle de Pinocchio le rebelle, celle de Pinocchio le petit garçon comme il faut. C'est la présence simultanée de ces deux âmes, de ces deux logiques, qui anime le livre et lui donne son mouvement, sa structure. [...] On est face à une spirale qui pourrait se dérouler sans fin, et que l'on pourrait formuler ainsi : aventure, échec, bonnes résolutions, nouvelle aventure, nouvel échec, nouvelles bonnes résolutions, et cela jusqu'au moment où il faudra trouver une fin qui paraît bien improbable tant que Pinocchio est ce qu'il est... »

Jean-Claude Zancarini,  
extrait de *Carlo Collodi : Pinocchio*,  
Paris, Flammarion, coll. GF, 2001

## Carlo Collodi (1826-1890)

L'auteur italien Carlo Collodi, de son vrai nom Lorenzini, naît à Florence en 1826 et se consacre à partir de 1876 à l'adaptation de contes traditionnels. Lorsque Pinocchio surgit dans sa vie, Collodi a cinquante-quatre ans, c'est le directeur du *Giornale per i bambini* qui lui avait commandé un feuilleton pour ses jeunes lecteurs. Quinze chapitres plus tard, à ce qu'on raconte, Collodi avait gagné assez d'argent pour pouvoir mettre un terme aux tribulations de sa marionnette, et perdit Pinocchio sans autre forme de procès à la branche d'un chêne. Mais devant les protestations de ses lecteurs, il lui fallut bien vite se remettre à l'ouvrage, dont les livraisons se poursuivirent jusqu'en janvier 1883. Il mourut dans sa ville natale en 1890. *Pinocchio*, traduit dans toutes les langues, est aujourd'hui l'un des livres les plus lus au monde.

## Joël Pommerat

Joël Pommerat est né en 1963 à Roanne. Auteur et metteur en scène, il fonde en 1990 la Compagnie Louis Brouillard avec laquelle il crée toutes ses pièces dont : *Pôles* (1995), *Treize étroites têtes* (1997), *Mon ami* (2001), *Qu'est-ce qu'on a fait ?* (2003), *Au monde* (2004), *Le Petit Chaperon rouge* (2005), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006 - Grand prix

de la littérature dramatique 2007), *Cet enfant* (2006 - Prix du Syndicat de la critique pour la meilleure création en langue française), *Je tremble, Pinocchio* (2008). Pour Joël Pommerat, et pour tous ceux qui composent autour de lui, l'art de la scène est une affaire collective. Les éléments sensibles et perceptifs d'un spectacle ne viennent pas se surajouter à sa forme écrite, mais font d'emblée partie intégrante de son écriture. Bruits et musiques, corps et gestes, incidents impondérables nourrissent, au même titre que l'écriture, un processus de création qui ne peut se conduire qu'à plusieurs voix.

## Revue de presse

« *Une suite d'aventures orchestrées et mises en images par Joël Pommerat avec un brillant talent. La féerie d'un récit théâtral où il multiplie les moments magiques dans un mélange de frayeurs contenues et d'émerveillements enfantins. De la belle étoffe, si proche de celle dont sont faits nos rêves qu'on a le sentiment qu'une fois vues ces images s'inscrivent en nous pour toujours.* »

*Les Inrockuptibles*

« *Interprété par une femme, Pinocchio est ici sans âge, sans sexe, boule de désirs insaisissable et inquiétante. Habillé tel un pilote à la Saint-Exupéry, il est devenu un Petit Prince sans foi ni loi, qui sans cesse peut virer au pire, la rédemption finale paraissant bien aléatoire. Jouant en magicien de l'apparition et de la disparition, de la matière même des objets et des êtres - accessoires, costumes -, Pommerat et sa belle bande d'acteurs nous promènent sur de drôles de territoires paradoxaux, intimes et inconscients. On ne sait même plus si les fondus au noir du spectacle existent bel et bien ou si Pommerat a trouvé le secret même du mouvement de nos paupières.* »

*Télérama*

« *Avec les mots, les sons, les images et les lumières, Pommerat fait des merveilles. Et qui pénètre dans son monde splendidement hanté en ressort joliment secoué.* »

*Le Nouvel Observateur*